Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Concise (forêt de) - Tome I

Concise (forêt de), c^ne^ de *Saint-Berthevin, Ahuillé. — Boscum Concisum,* XI^e^ s. (Bibl. nat., f. lat., 5 441). — *Foresta Concisa,* v. 1130 (Cart. de Vendôme, ch. 475). — *Ecclesia S. Laurentii de Concisa,* 1214 (Ibid., ch. 656). — *Foresta nostra de Concisa,* 1216 (Maison de Laval, t. I, p. 216). — *Prioratus de Conciza,* 1229 (Cart. de Vendôme, ch. 674). — *Le prieur de Concize,* 1446 (Ibid., ch. 761). — Cette forêt, qui s'étendait encore au XV^e^ s. de Saint-Pierre-le-Potier jusqu'au Genest, n'a pas le caractère des autres centres forestiers de Mayenne, de la Charnie, etc. Ce n'est pas la nature du sol, mais plutôt une raison féodale, qui conserva si longtemps cette forêt, une des plus précieuses dépendances du domaine des Laval. L'aveu de 1444 montre encore combien les comtes appréciaient l'avantage d'un tel terrain de chasse aux « grosses bestes ». Neuf des tenanciers devaient chaque année un chien à cerf. Quarante-huit « corvéours » étaient tenus, moyennant un faible salaire, à « faire les hayes aux grosses bestes… jusqu'à ce qu'elles soient faictes et suffisamment réparées ; à huer les grosses bestes et garder les cordages et haies », quand chassait le comte. Les bouchers devaient en outre, pendant trois jours, « fouller et lever, huer et courre les grosses bestes. »

Il y avait trop de terres fertiles dans cette immense forêt pour qu'elle ne fût pas démembrée d'assez bonne heure. La vente de 80 journaux sur le ruisseau de Roussette, près de Vauraimbault, en 1562, par Guyonne de Laval, à Frédéric Testard de Roussillon ; celle de plusieurs centaines de journaux faite à plusieurs particuliers en 1602, sont des défrichements partiels qui se reproduisirent fréquemment. Les coupes dans les hautes futaies, comme celle de deux cents arpents qui fut adjugée en 1756 pour 150 000 ℔, équivalaient presque à des défrichements, car la terre ainsi débarrassée, était toute prête pour la culture. Au début du XVIII^e^ s., la forêt de Concise, séparée du bois de l'Huisserie, est déjà réduite aux dimensions actuelles.

Les seigneurs de Laval possédèrent dès le XV^e^ s. la forêt de Concise. La réclamation que fait en 1236 Gervais de Brée, au nom d'Agnès, sa femme, pendant la minorité de laquelle Guy VI aurait acheté la forêt de Concise et de Frajeu, ne porte probablement que sur un petit canton de la forêt ; en tous cas, il y eut accord et Gervais de Brée garda seulement l'usage dans la forêt pour ses deux domaines de Montchevrier et de la Volue. Yves Le Franc avait aussi abandonné ses droits en 1207, à Guy de Laval. Des concessions de droits utiles furent faites à divers établissements religieux ou à des riverains. La prieure d'Avénières obtint droit d'usage pour tous les habitants de son bourg, Guy et Hamon, son fils, permirent aux Bénédictins de Saint-Martin de prendre à perpétuité le bois de construction et de chauffage. Emma de Laval, outre l'usage ordinaire, autorise en 1216 les Cisterciens de Clermont à construire un four et à transporter avec deux ânes le bois destiné à le chauffer. La forêt fut mise au pillage pendant la Révolution sans que les gardes pussent l'empêcher. Elle ne fut pas vendue nationalement. Douze triages en échurent au prince Louis de la Trémoïlle en 1818. La même année, Charles-Marie-Joseph-Bretagne de la Trémoïlle, prince de Tarente, mit en vente ce qu'il en possédait dans les communes d'Ahuillé, Saint-Berthevin et l'Huisserie. Enfin, le 24 janvier 1824, Louis-Stanislas-Kostka, prince de la Trémoïlle, vendit à MM. Bernard Plaichard de la Choltière et Germain Périer des Saulais les 256 hectares qui lui appartenaient encore.

Les souvenirs de saint Guillaume Firmat et des religieux de l'abbaye de Vendôme qui y fondèrent un prieuré, se rattachent aussi à la grande forêt lavalloise.

Chart. de M. le duc de la Trémoïlle. — Bibl. nat., f. fr. 26 334. — De Quatrebarbes, *Généal. de la famille de Brée.* — Bibl. de Laval, fds Couanier, charte de 1207. — Arch. de la M., B. 947. — De la Beauluère, Recherches mss., t. VII, p. 161. — *Bull. hist. de la M.,* t. I, p. 510.